

core les bœufs, les charrues, le matériel agricole à fournir à quarante ménages.

Toutes nos ressources disponibles y ont passé; nous ne nous sommes arrêtés que lorsque nous avons vu que nous allions faire des dettes. C'est une loi sacrée que je me suis imposée de n'en point avoir autant pour l'honneur de mon ministère que pour la sécurité de nos œuvres dans l'avenir. Plutôt que d'en contracter et de nous placer ainsi entre les mains de créanciers qui pourraient ruiner notre œuvre, nous nous sommes imposé, dans nos orphelinats et nos stations de missionnaires, les privations les plus dures.

Mais ce premier village, qui déjà existe, est aujourd'hui insuffisant: nous avons d'autres jeunes gens baptisés qui attendent et qui demandent le même bienfait. Il a donc fallu entreprendre, cette année même, la création d'un second village pour recevoir les nouveaux ménages qui vont se former. Après ceux-là d'autres viendront à leur tour, car les enfants arabes que nous avons pu recueillir et que la charité nous a permis d'élever dans la Religion Catholique sont presque au nombre de huit cents. Qui pourrait dire et prévoir les fruits d'une telle œuvre si ce nombre pouvait être augmenté.

Ce ne sont pas certes les orphelins ni les enfants abandonnés qui nous manqueraient; les tribus en sont pleines, et les missionnaires dans toutes les stations où ils se trouvent, sont même obligés, faute de ressource, de refuser ceux qui se présentent d'eux-mêmes ou qui sont offerts par les tribus! c'est là sans contredit l'épreuve la plus pénible au cœur de l'apôtre. Il lui est dur en effet de se trouver dans l'impossibilité d'ouvrir à l'enfant malheureux et délaissé la porte de sa demeure comme celle de son cœur, afin de lui donner le double bienfait de l'assistance matérielle et de la naissance spirituelle à la vraie Foi.

Telle est l'œuvre que nous voudrions faire aujourd'hui, et que nous osons proposer aux familles aisées, aux maisons d'éducation, aux communautés religieuses, d'entreprendre avec nous.

Jusqu'à ce jour, c'est grâce aux aumônes de la charité catholique que nous avons pu recueillir, et ensuite nourrir, vêtir, élever nos enfants, acheter les terres sur lesquelles ils sont établis, bâtir le premier village qu'ils habitent, le second qui leur est destiné, pourvoir en un mot aux nécessités du présent, et dans une certaine mesure à celles de l'avenir.